

vik muniz

Exposition du 12 décembre 2009 au 13 février 2010
Vernissage le samedi 12 décembre à partir de 15H00.

Les photographies de Vik Muniz nous apparaissent comme celles d'un prestidigitateur ou d'un virtuose, dont les manipulations semblent à première vue ne pas s'apparenter à la photographie. Travaillant à partir de matériaux incongrus – fil à coudre, confiture, chocolat, ketchup, poussière, jouets, pigment, etc – choisis pour leur rapport à l'image qu'ils dépeignent, Vik Muniz reconstruit des images issues de l'histoire de l'art ou des médias, que notre mémoire visuelle aura collectées et qui ressembleront toujours au souvenir que nous en avons. Ces images sont ensuite photographiées afin de renoncer aux originaux dont elles sont issues, et ainsi nous placer face à une représentation illusoire, créée de toute pièce : depuis les paysages en fil à coudre reprenant les peintures les plus connues du XIXe siècle, les images fétiches de Warhol en chocolat que l'on a découvert en 1999 lors de son exposition à la Galerie Xippas, les « Pictures of Dust » réalisées pour son exposition au Whitney Museum, les « Pictures of Color » et les « Pictures of Air » de la Biennale de Venise, jusqu'aux images en diamants et caviar des séries « Diamond Divas » et « Caviar Monsters » présentées à la galerie Xippas en 2004.

Pour sa cinquième exposition personnelle à la galerie Xippas, Vik Muniz présentera deux ensembles de photographies. Pour le premier, Vik Muniz reprend des images emblématiques de la peinture : la *Mona Lisa* de Léonard de Vinci, *La Grande Jatte* de Seurat, *Guernica* et *Les Demoiselles d'Avignon* de Picasso qu'il recompose à l'aide de puzzles. Chaque image est réalisée grâce à plusieurs puzzles de la même image, mais dont les découpes diffèrent de quelques degrés. Vik Muniz pose alors les centaines de pièces les unes sur les autres sans les emboîter de manière à redessiner les contours de l'image et la rendre identifiable.

Une seconde série, inspirée des clichés de Brassai, André Kertész, Robert Frank, Weegee ou Andreas Feininger, interroge le rapport culturel et affectif que nous entretenons avec la photographie noir et blanc. Les images sont reproduites par superposition de papiers découpés de différentes nuances variant du noir au blanc, en passant par les différents tons de gris. Si de près le résultat semble grotesque, avec un peu de distance, les images sont parfaitement identiques aux photographies originales qui les ont inspirées.

À travers le processus de création de ses images, Vik Muniz revêt tous les rôles. Nourrissant une nature espiègle et empreinte d'ironie, il est à la fois peintre, sculpteur, photographe, et théoricien. Tout en renforçant notre sentiment de familiarité aux choses, Vik Muniz "trompe l'œil". Tandis que ses œuvres offrent tout d'abord une image sensuelle et ambiguë, elles interrogent les processus de perception visuelle. Il encourage le doute et notre capacité à regarder les choses et à les analyser : "la vision est avant tout une forme d'intelligence et la reconnaissance ou l'identification une sorte de confort". Ses images nous confortent dans notre sentiment de familiarité, mais nous rendent surtout capables d'en renverser le processus d'identification.

Vik Muniz est né en 1961 à São Paulo. Il quitte le Brésil en 1984 pour s'installer à New York. Ses premières œuvres des sculptures « Trompe l'œil », tel qu'un ballon de football dégonflé, moulé dans le bronze et peint pour ressembler au véritable objet ou ce « Clown Skull (Crâne de Clown) » en plastique moulé affublé d'un nez rond, comme s'il avait été trouvé lors de fouilles archéologiques. En 1988, ayant égaré son exemplaire du livre *The Best of Life*, il commence à reproduire par le dessin ses images favorites du livre, puis les photographie. Les questions soulevées dans cette série sur la nature du regard et le rôle de la photographie sont à l'origine des fondements de sa démarche. Construisant depuis une œuvre exclusivement photographique, il sonde la nature de la représentation visuelle.

De nombreuses expositions personnelles internationales lui ont été consacrées : International Center of Photography à New York (1998) ; Museu de Arte Moderna de São Paulo et le Museu de Arte Moderna de Rio de Janeiro (2001) ; le Whitney Museum of American Art à New York (2001) ; la Fundació Joan Miró à Barcelone (2002) ; The Menil Collection à Houston (2002) ; le Centro Gallego de Arte Contemporanea à Saint-Jacques de Compostelle en Espagne (2003) ; le Museo d'Arte Contemporanea à Rome (2003) ; la Fundación Telefonica à Madrid (2004) et le Irish Museum of Contemporary Art à Dublin (2004). En 2001, il représentait le Brésil pour la 49^{ème} Biennale de Venise.

Une exposition rétrospective *Vik Muniz: Reflex* a été présentée en Amérique du nord et Amérique latine entre 2006 et 2009 : Miami Art Museum, University of South Florida, Seattle Art Museum, PS1, Queens, New York, Museum of Contemporary Art, San Diego, Museum of Contemporary Art, Montréal, Antigua Colegio de San Ildefonso, Mexico, Mexique, Musée des Arts de Sao Paulo, MAM, Rio de Janeiro, Brésil